



Deutscher
Romanistik
Verband



JOHANNES GUTENBERG
UNIVERSITÄT MAINZ

Contact :

Gesine Brede

g.brede@em.uni-frankfurt.de

Timo Kehren

tikehren@uni-mainz.de

L'Amazonie : rencontres – échanges – controverses

École d'été à l'Université Johannes Gutenberg de Mayence, 23 à 26 juillet 2024

Jusqu'à présent, l'Amazonie n'a pas reçu beaucoup d'attention de la part des études littéraires et culturelles en Europe. Son importance est pourtant évidente : elle s'étend sur le Brésil et plusieurs pays hispano-américains, dans lesquels vivent par ailleurs de nombreuses communautés indigènes. Face à son importance pour le climat et la protection des espèces, cette région est au centre de débats écologiques, ce qui en a fait aussi un objet de théorisation. La forêt tropicale, le fleuve Amazone et ses habitants sont utilisés depuis les débuts de l'ère coloniale comme source d'imagination pour différentes formes d'expression littéraire.

Nous considérons l'Amazonie comme un espace de communication aussi transnational que transculturel, dans lequel sont nés des textes allant des Chroniques aux fictions fondatrices nationales, en passant par des formes d'autoreprésentation identitaire et écocritique se démarquant de l'exploitation néocoloniale. Dans le cadre de l'école d'été de la Société allemande des romanistes, qui se tiendra du 23 au 26 juillet 2024 à l'Université Johannes Gutenberg de Mayence, nous souhaitons tourner le regard, dans une perspective diachronique, vers les moments de rencontre, d'échange et de controverse dans la production discursive et la modélisation narrative de l'Amazonie.

Nous nous intéresserons notamment à des récits de voyage, des études ethnologiques et des textes de fiction. *La Relación del nuevo descubrimiento del famoso río grande* (env. 1542) de Fray Gaspar de Carvajal, les *Contos amazônicos* (1893) d'Inglês de Souza, *La vorágine* (1924) de José Eustasio Rivera et *Tristes tropiques* (1955) de Claude Lévi-Strauss ne sont que quelques-uns des textes susceptibles de servir d'objet d'étude. Qui s'exprime ici (en s'adressant à qui) et dans quel but ? De quels moyens et stratégies rhétoriques les locuteurs se servent-ils et quel rôle jouent les tropologies, les imaginaires et les traditions narratives spécifiques à l'espace naturel ? Quelle fonction narrative est attribuée aux particularités politiques, climatiques, géographiques et culturelles de l'Amazonie lors de l'appropriation, de la négociation et de la revendication du pouvoir discursif ? Quels processus d'identification et d'altération en résultent et que signifient ces dynamiques pour une Amazonie transnationale et transculturelle – du début de l'ère moderne à nos jours ? Telles sont les questions que nous souhaitons discuter et auxquelles nous voulons essayer de trouver des réponses sous forme de communications, d'ateliers et de tables rondes.

De plus, les nombreux textes sur l'Amazonie donnent à voir la jungle non seulement comme un espace polyphonique, mais aussi comme un espace qui est lui-même devenu un topos. Souvent, la région fait l'objet de descriptions eurocentrées. Différents codes de littérarité y convergent et transforment l'Amazonie en un miroir salutaire du monde occidental. Grâce à des autrices comme Eliane Potiguara et Márcia Wayna Kambeba, les voix des peuples indigènes reçoivent une attention croissante depuis quelques années. Des représentations littéraires, des films et des reportages récents problématisent les logiques extractivistes et font de

l'Amazonie un objet exemplaire de la théorisation écocritique. Qu'on pense à *Rio acima* (2016), le premier roman de l'anthropologue brésilien Pedro Cesarino. Mais la focalisation sur la région dans les discours transnationaux et transculturels va bien au-delà de l'intérêt pour la protection de l'Amazonie.

Les études romanes nous semblent particulièrement adaptées à l'examen des imbrications culturelles, linguistiques et géopoétiques qui caractérisent la littérature sur la région. Il convient bien sûr de réfléchir aux limites de cette discipline au vu des plus de 300 langues indigènes parlées en Amazonie et, si possible, de les faire fructifier sur le plan conceptuel. Jusqu'à présent, une approche à la fois systématique et globale des formes d'expression culturelle de cet espace de vie fait défaut. Nous souhaitons initier un large discours sur l'Amazonie et contribuer ainsi au développement des études romanes dans les prochaines années.

L'école d'été s'adresse notamment à des chercheurs et des chercheuses qui se trouvent dans l'une des trois phases de qualification habituelles (master, doctorat, post-doctorat/HDR) et qui se consacrent aux littératures et cultures francophones, hispaniques ou lusophones. Les personnes issues de disciplines voisines telles que l'anthropologie, l'archéologie, l'ethnologie et l'histoire sont également les bienvenues. Les propositions de communication en langue espagnole, française ou portugaise (250-400 mots, plus des informations bio-bibliographiques) sont à envoyer jusqu'au 19 mai 2024 à Gesine Brede (g.brede@em.uni-frankfurt.de) et Timo Kehren (tikehren@uni-mainz.de). Les réponses seront envoyées deux semaines après la date limite. Grâce au soutien financier de la Société allemande des romanistes, les frais d'hébergement et de repas peuvent être pris en charge. Il n'y a pas de frais de participation.

Keynotes :

« Archéologie, anthropologie et héritage dans l'Amazonie »

Carla Jaimes Betancourt (Université rhénane Frédéric-Guillaume de Bonn)

« La brousse amazonienne et la fausse piste de l'ordre des signes européen : Alejo Carpentier, *Los pasos perdidos* »

Stephan Leopold (Université Johannes Gutenberg de Mayence)

« Entre les Amazones et l'Amazonie : fantasmes impériaux dans les textes lusophones et hispanophones du début de l'époque moderne »

Romana Radlwimmer (Université Johann Wolfgang Goethe de Francfort-sur-le-Main)

Ateliers :

« Écocritique et *nature writing* »

Gesine Brede (Université Johann Wolfgang Goethe de Francfort-sur-le-Main)

« Transculturalité et transnationalisme »

Timo Kehren (Université Johannes Gutenberg de Mayence)

« L'Amazonie littéraire de Mário de Andrade : *Macunaíma* et *O turista aprendiz* »

Laura Gagliardi (Université de Cologne)

« De l'inventarisation à l'extractivisme : *El nuevo descubrimiento* de Cristóbal de Acuña et *La vorágine* de José Eustasio Rivera »

Sergej Gordon (Université catholique d'Eichstätt-Ingolstadt)